

La rencontre de Montréal-Nord sur la paix et la sécurité

Maison culturelle et communautaire de Montréal-Nord

22 mars 2012, 8 h 30

Compte-rendu présenté à la Table Paix et sécurité urbaine

Mise en contexte

La rencontre de Montréal-Nord sur la paix et la sécurité s'inscrit dans la suite des travaux amorcés par la Table Paix et sécurité urbaine (TPSU) en 2009. La TPSU est présidée par le maire de l'arrondissement et elle regroupe 11 membres dont quatre citoyens, une conseillère municipale, le directeur de l'arrondissement, des représentants des services de police et de sécurité incendie et un d'un organisme communautaire lié à la prévention.

La TPSU a tenu en juin 2009 le colloque *Paix et sécurité en action* qui a permis d'identifier cinq domaines stratégiques et d'ébaucher quelques projets en lien avec ceux-ci.

En mars 2012, la TPSU a convié les organismes et les institutions de Montréal-Nord à un second rendez-vous. Près de 80 personnes ont participé à cet événement qui s'est déroulé pendant tout l'avant-midi. Les participants étaient distribués en huit groupes de travail. Tous les groupes ont été invités à débattre du premier enjeu, puis les trois enjeux suivants ont été distribués entre les groupes. À chaque occasion, les participants devaient s'entendre sur trois idées principales à l'intérieur de l'ensemble des discussions. Les participants ont pu s'appuyer sur des présentations, des témoignages et une conférence pour alimenter leurs échanges. Ce compte rendu résume le contenu des discussions tenues lors de cette rencontre.

Ouverture de la rencontre

Le maire de l'arrondissement, M. Gilles Deguire ouvre la discussion en présentant les objectifs et le déroulement de l'activité.

La rencontre vise à favoriser une meilleure compréhension des questions de paix et sécurité et à susciter l'engagement des participants qui y sont conviés. La rencontre s'articule autour de quatre enjeux :

1. La valorisation du capital social,
2. La paix et la sécurité et la revitalisation urbaine intégrée,
3. La prévention de la violence conjugale et intrafamiliale,
4. L'insertion des jeunes en difficulté.

Les participants sont invités à orienter et bonifier les quatre projets associés à ces enjeux. En tant que représentants d'organismes et d'institutions de l'arrondissement, ils constituent les partenaires dans la mise en œuvre de ces projets.

Mme Monica Ricourt, conseillère d'arrondissement dans le district d'Ovide-Clermont, complète la présentation en décrivant le rôle de la TPSU.



Conférence

Afin de nourrir les échanges, M. Serge Bruneau, directeur des programmes au Centre international de prévention de la criminalité, présente une conférence intitulée « La sécurité, un effort collectif et quotidien ».

Selon M. Bruneau, les ressources allouées à la sécurité ne constituent pas une dépense, mais un investissement, car la sécurité est une condition nécessaire au développement économique et au bon fonctionnement d'une société.

M. Bruneau décrit aussi les différentes tendances qui marquent la réflexion contemporaine sur la sécurité. On considère aujourd'hui qu'il faut combiner les outils de prévention, de réinsertion et de répression. Les interventions en sécurité doivent être structurées dans un plan, s'appuyer sur des connaissances et miser, pour de meilleurs résultats, sur une approche transversale, concertée et ancrée dans l'échelle locale.

Premier enjeu : la valorisation du capital social

Me René Brabant, membre de la TPSU, introduit le premier enjeu en décrivant Montréal-Nord comme le jardin de tous ceux qui y résident. Il déplore l'image négative que les médias véhiculent à propos de Montréal-Nord et appelle à un renouvellement du discours afin de mettre l'accent sur les aspects positifs de l'arrondissement.

Dans le cadre de cet enjeu, la TPSU propose de réaliser une vidéo qui met de l'avant le capital social de Montréal-Nord : sa population diversifiée, son environnement naturel et bâti, son dynamisme économique et communautaire, les services qu'on y trouve et les projets qui s'y préparent. La vidéo illustrerait cette richesse par des exemples de réussite et des témoignages.

Les participants sont invités à discuter des éléments du capital social à mettre en valeur et de leur rôle personnel dans la promotion de la vidéo. Ils doivent également définir ce que sera l'image de Montréal-Nord dans trois ans. Les éléments suivants sont ressortis de la discussion.

Les richesses de Montréal-Nord

Plusieurs suggèrent de mettre de l'avant les richesses méconnues de Montréal-Nord. Montréal-Nord compte de nombreux emplois et plusieurs grandes entreprises. On y trouve aussi des bâtiments patrimoniaux, des projets immobiliers majeurs, des commerces emblématiques et un parc riverain de grande qualité. La biodiversité de Montréal-Nord est également exceptionnelle.

Le dynamisme des institutions

Les institutions scolaires et communautaires de Montréal-Nord se distinguent par leurs réalisations et leurs innovations. Plusieurs suggèrent de mettre celles-ci en valeur, faisant connaître, par exemple,

l'Équipe quartier, la transformation de l'îlot Pelletier, la Maison culturelle et communautaire et l'intervention pionnière de l'organisme Vers le Pacifique dans les milieux scolaires et préscolaires.

La réussite de la communauté et des individus

Plusieurs souhaitent également mettre en valeur les résidants de Montréal-Nord dans le cadre de cet enjeu. On pourrait notamment faire connaître l'esprit d'entrepreneur des jeunes, leur dynamisme de même que leurs réussites dans les disciplines sociales, culturelles et sportives. On pourrait également mettre de l'avant les qualités de la communauté : son engagement, la force de ses leaders, les personnalités fortes qui en ont émergé. L'amélioration de la sécurité pourrait également être soulignée.

L'interculturel et l'intergénérationnel

Montréal-Nord est, selon plusieurs, une mosaïque multiculturelle réussie qui offre à toutes et tous et un espace accueillant. La capacité de cohabitation entre les cultures et les générations pourrait être soulignée dans ce projet. On pourrait également mettre l'accent sur l'histoire des principales communautés culturelles et sur leur contribution à l'évolution de Montréal-Nord. Le caractère fédérateur de la langue française dans ce contexte multiculturel pourrait également être souligné.

Autres commentaires

Par ailleurs, certains commentaires sur la réalisation de la vidéo sont apportés par les participants. On souligne qu'il y a des problèmes réels à Montréal-Nord et que la vidéo ne devrait pas adopter un ton trop candide. On suggère de diffuser la vidéo dans les salles d'attente des établissements du CSSS et de mobiliser les membres de l'Association québécoise de défense des droits des personnes retraitées et préretraitées pour réaliser le projet.

Par ailleurs, plusieurs recommandent d'élargir la stratégie de communication au-delà de la réalisation de la vidéo.

Engagement

Les participants suivants s'engagent à contribuer à la mise en œuvre de ce projet : Isabelle Laurin ; B. Fi ; François Bérard (RUI) ; Hugues Chantal ; Carole Tardif (RUI) ; Chantal Lavallé ; Jacques Dubois ; Slim (Café Jeunesse) ; Sergio Gutierrez (AAVNM).

Témoignages

À la suite des discussions portant sur l'enjeu du capital social, quatre intervenants de Montréal-Nord ont partagé un témoignage en lien avec l'arrondissement.

M. Jean-Pierre Racette de la Société d'habitation populaire de l'Est de Montréal présente les réalisations de son organisme. Il souligne l'importance de créer des liens de voisinage entre les résidants de Montréal-Nord.

M. Patrice Rodriguez de l'organisme Paroles d'excluEs raconte le sentiment d'insécurité qu'il a observé dans l'îlot Pelletier était surtout lié à la pauvreté : les gens ont peur de manquer d'argent pour se nourrir ou payer leur loyer. Mais en étant invités à s'exprimer, les résidents ont su trouver eux-mêmes des solutions pour améliorer leurs conditions de vie.

Mme Kashila Veerapatrapillay de l'Office municipal d'habitation de Montréal présente l'intervention qu'elle mène à la Place Normandie. Elle raconte que la participation d'un groupe de jeune fille à une pièce de théâtre a donné à l'une d'entre elles l'envie de s'engager, notamment auprès du Conseil jeunesse de Montréal.

Mme Brunilda Reyes des Fourchettes de l'espoir note que la relation entre la police et la communauté s'est grandement améliorée grâce, entre autres, à l'arrivée d'une conseillère en développement communautaire.

Deuxième enjeu : l'impact de la revitalisation urbaine intégrée sur la paix et la sécurité

M. François Bérard, représentant de Tandem Paix et sécurité Montréal-Nord et membre de la TPSU, introduit le second enjeu. Un projet d'aménagement de la rue Pascal entre les rues Rolland et Lapierre est mené dans le cadre de la revitalisation urbaine intégrée du Nord-Est. Ce projet comprend notamment des plantations sur les stationnements devant les commerces et des marquages au sol.

Dans le cadre de cet enjeu, la TPSU propose de mesurer le sentiment de sécurité avant et après l'opération à l'aide d'une vingtaine d'entrevues.

Les participants sont invités à discuter des actions contribuant à la paix et à la sécurité dans un quartier en revitalisation et à décrire leur participation à cette démarche. Ils doivent également définir ce que sera, en lien avec cet enjeu, l'image de Montréal-Nord dans trois ans. Les éléments suivants sont ressortis de la discussion.

Contribution des participants

Les participants ont identifié plusieurs conditions de la revitalisation urbaine intégrée. Ils évoquent le cadre bâti du Nord-Est et les carences en espaces verts dont celui-ci a hérité. Avec ses larges emprises de rues et ses stationnements, le Nord-Est recèle d'importantes opportunités de verdissement. D'autres composantes de la revitalisation sont évoquées, dont l'aide à la rénovation, l'éclairage, l'art public et l'amélioration des déplacements piétons. On précise que les équipements créés dans le cadre de la revitalisation doivent être accessibles à tous, y compris aux jeunes. L'objectif de la revitalisation est de maintenir les résidents actuels dans le quartier et elle ne peut, à ce titre, être assimilée au phénomène de la gentrification. Cette précision importante doit être apportée afin d'éviter que le projet soit mal compris.

Tous les participants insistent par ailleurs sur l'importance de mener la revitalisation en y faisant activement participer toute la communauté, y compris les commerçants et les familles à plus faibles revenus. Pour plusieurs, c'est la participation qui engendra une dynamique d'appropriation et augmentera le sentiment de sécurité.

Dans trois ans, on espère que le quartier aura connu des améliorations réelles que les résidents percevront et dont ils seront fiers.

Engagements

Carole Tardif (RUI) s'engage à contribuer à la mise en œuvre de ce projet.

Troisième enjeu : la prévention de la violence conjugale et intrafamiliale

Mme Isabelle Billette, chercheuse au Service de police de la Ville de Montréal, décrit le contexte dans lequel s'inscrit cet enjeu. Montréal-Nord connaît un taux élevé de violence conjugale, qui place l'arrondissement au premier rang des quartiers résidentiels pour ce type de crime. Pour les autres types de crimes violents, toutefois, Montréal-Nord se situe dans la moyenne montréalaise.

Mme Billette précise que les cas de violence conjugale sont concentrés dans le Nord-Est de l'arrondissement. Le phénomène de la violence conjugale et intrafamiliale est proportionnel à la composition de la population nord-montréalaise. Dans le cadre de cet enjeu, la TPSU propose un plan d'action dont la première étape consiste en une campagne d'information et de sensibilisation en collaboration avec différents partenaires institutionnels et communautaires.

Les participants sont invités à discuter des actions à entreprendre afin de prévenir la violence intrafamiliale. Les participants doivent également suggérer des moyens afin de s'assurer que les victimes reçoivent l'aide dont elles ont besoin et décrire les progrès qu'ils aimeraient voir s'accomplir dans les trois prochaines années en lien avec cet enjeu.

Contribution des participants

Deux propositions ont émergé des discussions des participants. L'un des groupes propose de compléter l'aide aux victimes en offrant également des ressources aux hommes. La violence exprime un malaise et fournir des moyens aux hommes de s'exprimer et de canaliser la violence permettrait d'agir sur la violence intrafamiliale.

L'autre groupe met l'accent sur le contexte social dans lequel survient la violence intrafamiliale. Ils suggèrent de travailler l'estime de soi des familles vivant dans la pauvreté pour éviter qu'ils ne vivent leur condition comme une honte. On suggère aussi de contrer l'isolement des familles, en étendant, par exemple, la Fête des voisins sur toute l'année.

Les institutions du quartier pourraient prendre position pour la non-violence. Enfin, on suggère de rejoindre les femmes là où elles se trouvent, comme dans les salons de coiffure.

Engagements

Marie-Ève Jobin (agente de concertation, secteur Ouest) s'engage à contribuer à la mise en œuvre de ce projet.

Quatrième enjeu : l'insertion des jeunes en difficulté

Mme Christine Black, représentante du centre des jeunes l'Escale et membre de la TPSU, décrit le quatrième enjeu. La TPSU souhaite promouvoir et mettre en valeur des bonnes pratiques pour l'insertion des jeunes en difficulté, qu'il s'agisse de jeunes en conflit avec la loi, de jeunes à risque ou de jeunes marginalisés. Elle souhaite donc identifier les programmes ayant le plus d'impacts et développer un argumentaire afin de les promouvoir.

Les participants sont invités à identifier les meilleures pratiques dans ce domaine à Montréal-Nord et à décrire ce qu'ils peuvent accomplir afin de les renforcer. Les participants doivent également identifier les impacts qu'auront dans trois ans les actions entreprises. Les éléments suivants sont ressortis de la discussion.

Contribution des participants

Les participants identifient plusieurs exemples de bonnes pratiques à Montréal-Nord, dont le projet NOVA du centre des jeunes l'Escale, l'organisme Coup de pouce jeunesse et le projet Alternative Suspension du YMCA. Ils mentionnent aussi les activités sportives et notent, plus généralement, que les organismes sont nombreux et qu'ils travaillent en partenariat.

Les participants considèrent qu'ils doivent contribuer, d'une part, en s'informant des services existants et en diffusant de l'information sur ceux-ci. En tant que citoyens, ils doivent également jouer un rôle de modèles pour les jeunes. On note aussi qu'il est important de reconnaître les modèles qui existent dans le milieu, notamment à l'intérieur de la communauté haïtienne.

Dans les trois prochaines années, on s'attend à ce que ce projet apporte un financement stable des organismes. On souhaite aussi que les organismes resserrent leur collaboration et que les actions qu'ils entreprennent aient plus d'impact.

Les participants ouvrent aussi une réflexion plus vaste sur les bonnes pratiques dans l'intégration des jeunes en difficulté. Ils suggèrent d'adopter une approche systémique autour des jeunes, notamment en soutenant les parents. Ils proposent de viser en premier lieu la scolarisation des jeunes et soulignent l'importance de sortir des tabous entourant les jeunes en difficulté, de leur faire confiance et de les impliquer dans la réalisation des activités.

Les participants suggèrent également des pistes afin d'enrichir les pratiques actuelles. On évoque un plan d'action intégré qui permettrait de créer un filet de sécurité et d'assurer un accompagnement des jeunes tout au long de leur parcours d'intégration.

Un centre d'entraide pourrait être créé afin d'aider à la transition entre les programmes d'insertion et l'entrée dans le monde du travail. On propose d'instaurer un programme d'été pour les 16 à 20 ans et des bourses pour la conciliation travail-études. On mentionne aussi la formation continue pour les intervenants en milieu communautaire.

Engagements

Les participants suivants s'engagent à contribuer à la mise en œuvre de ce projet : Sergio Gutierrez (AAVNM), Brunilda Reyes (Fourchettes de l'espoir) ; Sabrina Mahotières [à confirmer] ; Marie-Ève Jobin (agente de concertation, secteur Ouest) ; Jean-Claude Delorme (AQDR) ; Emmanuel Nicolas (agent de concertation) ; Isabelle Laurin ; Kashila Veerapatrapillay (OMH).

Conclusion

À la fin des discussions, M. Serge Geoffrion, directeur de l'arrondissement, salue la volonté des participants de travailler de manière systémique et concertée et se réjouit de l'importance qu'ils ont accordée à la valorisation des jeunes. Il note que la mise en œuvre des idées évoquées lors des discussions dépendra de la mobilisation de la communauté de Montréal-Nord et qu'à ce titre, les organismes, les fonctionnaires et les élus jouent un rôle majeur de trait d'union avec les citoyens.

Mme Ricourt conclut la discussion en félicitant les participants pour leur intérêt à se mobiliser à collaborer entre eux et en appuyant leur engagement en faveur de la sécurité et du sentiment d'appartenance.

Constance Ramacieri
Animatrice

Laurent Lussier
Rédacteur



La rencontre de Montréal-Nord sur la paix et la sécurité
22 mars 2012

Programme

8h00 – 8h15	Accueil et inscription
8h15 – 8h25	Mot de bienvenue et objectifs de la rencontre M. Gilles Deguire – Maire de l'arrondissement de Montréal-Nord et président de la Table Paix et sécurité urbaine
8h25 – 8h45	Déjeuner causerie <i>La sécurité, un effort collectif et quotidien</i>
8h45 – 9h00	<i>Le rôle et les orientations stratégiques de la Table Paix et sécurité urbaine</i> Mme Monica Ricourt – Conseillère municipale et membre de la Table
9h00 – 10h00	Présentation et échanges sur l'enjeu 1 <i>La valorisation du capital social</i> Témoignages sur des réalisations marquantes des trois dernières années
10h00 – 10h30	Présentation des enjeux 2, 3 et 4 <i>La paix et la sécurité et la revitalisation urbaine intégrée</i> <i>La prévention de la violence conjugale et intrafamiliale</i> <i>L'insertion des jeunes en difficulté</i>
10h30 – 10h50	Pause
10h50 – 11h50	Échanges sur les enjeux 2, 3 et 4
11h50 – 12h20	Rapport sur les échanges Prochaines étapes
12h20	Fin des travaux

